

ÉCONOMIE

Entreprises, innovations, emplois...

French Tech Human Games conçoit des « applications immersives de réalité virtuelle ». La start-up s'installe au Paddock qui travaille sur des projets d'aménagement urbain pour le compte de la Métropole du Grand Nancy

La réalité virtuelle débarque

Le « pôle » numérique de la métropole du Grand Nancy vient de procéder à une belle recrue : une start-up spécialisée dans la conception d'applications immersives de réalité virtuelle pour Unity 3d, Oculus VR et Samsung Gear VR. « Human Games » a quitté Vittelet pour emménager au « Paddock », cet espace dédié aux « entreprises de croissance » et aux événements LORnTECH, entre Meurthe-et-Moselle et Canal.

Profil atypique

La start-up est composée de Marti Di Stefano et Deise Mikhail, un couple au profil atypique. Ils ne sont, en effet, ni ingénieurs, ni scientifiques. Mais des artistes qui ont été parmi les pionniers de la réalité virtuelle. En 2009, ils concevaient un jeu sur le recrutement primé par le Futuroscope de Poitiers.

Ils ont, entre autres, à leur actif des applications immersives de réalité virtuelle sur la santé, dont une sur le psoriasis. « Si on avait voulu gagner beaucoup d'argent, on aurait conçu des applications sur le sexe », explique Deise Mikhail qui dit placer « l'humain au centre de ses préoccupations ».

Leur dernière création a été mise au point avec une entreprise canadienne, Logica, dans le cadre du « Programme cantonal diabète » de Vaud en Suisse, en partenariat avec les laboratoires Lilly et Sanofi Diabète.

Elle permet de vivre la journée d'un diabétique. Et de visualiser en direct les conséquences de son mode de vie sur sa maladie. Pour



■ Lors d'une démonstration lors du dernier forum « Science and You » au Centre Prouvé à Nancy.

Photo ER

s'approcher du plus près de la réalité, le jeu a été élaboré à partir de questionnaires remplis par des patients dans un groupe hospitalier de Lausanne. Elle doit sortir dans les prochains mois.

Pour l'heure, Human Games travaille avec Davy Monticolo de l'ERPI (Équipe de recherche pour les processus innovatifs) pour le compte de la Métropole du Grand Nancy.

Leur mission consiste à mettre au point un outil d'aide à la prise de décision

en matière d'urbanisme. Leur application doit permettre de déterminer le site le plus approprié pour installer des espaces vélos.

Human Games participe également à des projets liés à la prévention routière dans le Grand Nancy avec Jérôme Dinot, professeur de psychologie à l'Université de Lorraine.

L'application qu'ils conçoivent permettra de se mettre dans la peau de publics vulnérables exposés aux dangers de la route, comme les

enfants en bas âge ou les personnes âgées.

Perspectives inouïes

« La réalité virtuelle offre des perspectives inouïes dans la recherche, la formation et le développement économique. Elle sera de plus en plus utilisée dans la formation des soignants par exemple. Elle permettra de tester des voyages avant de prendre un billet, ce sera un bon moyen de relancer les agences de voyage », expli-

que Deise Mikhail. « Dans le cinéma, cette technologie permettra aux spectateurs de rentrer dans les films et d'interagir avec les personnages et faire varier le scénario », ajoute Marti Di Stefano. Un peu comme dans « La Rose pourpre du Caire », le chef-d'œuvre de Woody Allen.

Human Games fait donc son entrée au Paddock. Et ce n'est pas de la science-fiction.

Saïd LABIDI

http://www.humangames.tv/

Quartier numérique

Émergence d'un écosystème

Un quartier numérique est en train de se constituer boulevard d'Austrasie.

Pour l'heure, à deux pas de L'Autre Canal et du Mediaparc, tout le monde cohabite dans le bâtiment de l'Aduan, aménagé dans les anciennes écuries.

Le lieu est divisé en plusieurs parties pour accueillir le Paddock, l'accélérateur de start-up, la Poudrière, l'espace de coworking, et le « Lorraine Living Fab », qui fait office de sas entre l'Université de Lorraine, ses écoles d'ingénieurs et les start-up ainsi que les porteurs de projets.

Ici, c'est déjà demain. On peut y entrer avec une idée et en ressortir avec plusieurs pistes pour la concrétiser. L'endroit dispose de plusieurs imprimantes 3D et d'une machine à découper au laser, indispensables pour concevoir et produire des prototypes.

Des doctorants y font de « la prospective pour imaginer les produits et les services de demain ».

Rencontre avec Fabio Cruz, un doctorant colombien qui réfléchit « à tous les aspects de la valorisation du plastique dans la perspective d'un monde « où tout le monde posséderait son imprimante 3D ».

Et avec Julien Hubert, un autre doctorant, sociologue, qui planche sur le déploiement des véhicules électriques « par le prisme de l'usage » pour le compte d'Enedis.

Une quinzaine de doctorants gravitent ainsi autour de l'ERPI (Équipe de recherche sur les processus innovatifs), le laboratoire rattaché au Lorraine Lab Living Fab, placé sous la responsabilité de Laurent Dupont et Laure Morel.

S.L.

Grand Nancy Métropole French Tech

Labellisation

Les ministres Emmanuel Macron et Axelle Lemaire annonceront le renouvellement des Labellisations Métropole French Tech et dévoileront les membres des Réseaux Thématiques French Tech le 25 juillet.

L'humanisme numérique

Les « Moment d'invention 2016 » seront consacrés à « l'Humanisme numérique ». Au programme : rencontres et ateliers de réflexion. La Métropole du Grand Nancy donne rendez-vous les 29 et 30 septembre à la Grande Halle Technopole Renaissance, boulevard d'Austrasie, près du Paddock et L'Autre Canal.

Le chiffre

8 C'est le nombre d'emplois créés dans les start-up à Nancy pour 10.000 emplois. La Cité des Ducs figure parmi les villes qui ont vu entre 10 et 39 start-up se créer entre 2014 et 2016, tout comme Marseille, Nice, Strasbourg, Rouen et Saclay, selon l'institut de recherche Trendeo.

Paddock Pôle Capital, opérateur privé assure l'accompagnement des start-up. Et leur offre un bureau à Paris

Accélérateur de start-up

Sur un plan architectural, l'opération est une réussite. Le Paddock accueille des start-up innovantes dans des box en enfilade aménagées dans d'anciennes écuries.

Mais ce sont les perspectives de développement qu'elle offre qui sont les plus réjouissantes. La structure propose, en effet, un programme d'accélération d'une durée comprise entre un an et un an et demi. Ainsi qu'un bureau à Paris, près de la gare de l'Est, pour les besoins du business. Et c'est un opérateur privé qui assure le job.

Pôle Capital a la particularité de prendre une participation comprise entre 1 et 10 % dans chaque start-up qu'elle accompagne. Celles qui intègrent ce dispositif passent le filtre d'un comité de sélection. « Pour entrer au Paddock, seule la pertinence du projet compte. Et ce sont des professionnels aguerris qui sont les seuls juges », précise François Werner, vice-président délégué à l'enseignement supérieur, la recherche, l'innovation, à Grand Nancy numérique et à la ville intelligente.

« Notre métier, c'est l'investissement, l'accompagnement et non la gestion locative. Nous ne sommes pas un incubateur », explique Stéphane Thioly, entre-



■ Findspire, l'une des six start-up du Paddock.

Photo ER

preneur et cofondateur avec André Raoul de cette société de capital-risque parisienne qui s'est installée dans la région « en raison d'un environnement favorable composé d'écoles d'ingénieurs, de porteurs de projets dynamiques et d'une collectivité prête à jouer un rôle de facilitateur ».

Avant de jeter l'ancre au bord de la Meurthe dans ce qui préfigure le futur quartier numérique, Pôle capital s'est d'abord installé à Gon-

dreville en mars 2014 à l'invitation François Piot, le patron de Prêt-à-Partir qui leur a mis à disposition 800 m² de bureaux : la PAPI-nière. « On y accueille des porteurs de projet qui ne sont pas encore au stade de la création. Nous les stimulons. »

Outre Human Games, le Paddock accueille six start-up dans ses murs. Mais pas seulement. Pôle Capital accompagne trente-deux

start-up, dont Fetch, la centrale de livraisons de repas à domicile, Piggou, la start-up Fintech « spécialisée dans l'épargne indolore ».

Le Paddock accueille aussi les porteurs de projet issus du Peel (Pôle entrepreneurial étudiant de Lorraine) et abrite la Poudrière, un espace de coworking (lire ci-contre).

Quand il s'agit de start-up, le Paddock est partout.

S.L.

http://www.polecapital.com

La Poudrière Un espace a été aménagé dans les locaux du Paddock où une quinzaine de personnes travaillent quotidiennement

Open space et coworking



■ Ils sont développeurs, web designer, architecte, journaliste, vidéaste... et même chercheur consultant en science de l'antiquité !

Photo ER

L'ambiance est très studieuse et tout le monde parle à voix basse pour ne pas déranger son voisin. A priori, ils n'ont pas grand-chose en commun : ils sont développeurs, web designer, architecte, journaliste, vidéaste, chercheur consultant en science de l'antiquité... Mais ils partagent le même open space et le même goût pour l'innovation. La Poudrière

est un espace de coworking aménagé dans les locaux du Paddock. Guillaume Ruiz qui a créé l'agence Deuxpoisons en fait partie. Nous avons déjà présenté ce jeune homme au look branché qui propose des sites « internet » traditionnels d'e-commerce aux artisans et aux TPE selon un business model original : sans abonnement et sans engagement. Les occu-

pants de la Poudrière paient un abonnement en fonction de leur temps de présence (170 € par mois le temps plein).

L'environnement est propice au développement de leurs affaires. Si leur business décolle, ces petites entreprises pourront d'ailleurs intégrer le Paddock, juste à côté.

S.L.

Totem en vue

Quel rôle joue la Métropole du Grand Nancy dans l'émergence de cet écosystème numérique ? « Nous sommes des facilitateurs et des garants... Nous avons un rôle de coordinateur », explique François Werner, vice-président délégué à « l'enseignement supérieur, la recherche, l'innovation, à Grand Nancy numérique et à la ville intelligente ». « Ce qui implique beaucoup de réactivité, de mobilité, de fluidité. Et une nouvelle façon de fonctionner et d'envisager le développement. » L'élu estime qu'Emilie Pawlak, en charge de « Grand Nancy Numérique » et de LORnTECH, « a les qualités requises ». « L'écosystème » ne s'arrête pas aux frontières de l'agglomération mais se structure sur tout le Sillon lorrain où « chaque agglomération a ses spécificités ». Le quartier numérique de la Métropole sera prochainement doté d'un bâtiment Totem. Un nouvel immeuble de 2.700 m² doit en effet sortir de terre au bord de la Meurthe à l'horizon 2018. « Le tour de table est en cours de finalisation. Ce sera une sorte de Mediaparc des années numériques qui ne fera pas seulement office de pépinière d'entreprises. Le bâtiment abritera le Paddock, la Poudrière ainsi que le « Lorraine Fab Living Lab ». La « logique business » y sera prépondérante. C'est dans cette optique que le bâtiment accueillera des banques privées. Des discussions sont en cours.

Contactez-nous

Vous êtes à la tête d'une grande entreprise, d'une PME, d'une PMI ou d'une petite unité artisanale dynamique qui exporte ou non son savoir-faire, dans un secteur qui démarre ou au cœur d'une histoire plus ancienne ? Cette page Economie est faite pour vous. L'Est Républicain, qui souhaite accompagner le dynamisme économique meurthe-et-mosellan, ouvre ses colonnes une fois par mois, pour l'instant, aux créateurs, aux managers et aux dirigeants. Pour nous contacter, tél. 03.83.59.08.04, à la rédaction de Nancy, « lerradacancy @estrepubicain.fr